Un pas supplémentaire vers la fusion scolaire

ATTALENS. Vingt-quatre oui contre un seul non. Mardi soir, le Conseil général d'Attalens a envoyé un signal fort lorsqu'il a dû donner un avis de principe pour continuer le projet d'une fusion scolaire entre Attalens, Granges et Remaufens. L'année dernière, l'affaire avait créé quelques remous lorsque Bossonnens s'était retiré après avoir participé aux premières discussions. Mais, mardi soir, le Conseil communal n'a eu aucun mal à encourager le Législatif à poursuivre le projet. «Cette approbation n'est pas une surprise. Mais le fait qu'elle fasse pratiquement l'unanimité est très positif.»

Il faut dire que le syndic Michel Savoy et ses collègues avaient bien préparé le terrain, en invitant la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, à la séance. Son représentant Hugo Stern, responsable du Service de l'enseignement obligatoire de langue française, a démontré, textes

de loi à l'appui, qu'une fusion était inévitable. Le responsable d'établissement de la commune Michael Dayer a ensuite évoqué les nombreuses variantes envisageables.

Impact financier minime

Quels élèves dans quels villages, avec quels déplacements et à quels coûts pour les communes? Technique, sa présentation a débouché sur une conclusion approuvée par les trois exécutifs concernés, puis par le Conseil général d'Attalens: celle de déplacer un degré Harmos à Remaufens et de conserver le statu quo à Attalens. «Il s'agit de la solution la plus logique, économique et pérenne, a-t-il argumenté. Tous les élèves bénéficieront d'infrastructures équivalentes et cette fusion aura un impact minime sur les comptes des communes.» Au total, 28 classes et 567 élèves pourraient être concernés par cette nouveauté. On parle encore au conditionnel, car il s'agissait mardi de donner uniquement un avis de principe pour la poursuite du projet. Les règlements devront être approuvés en décembre, afin que tout soit prêt pour la rentrée 2019.

Une première esquisse

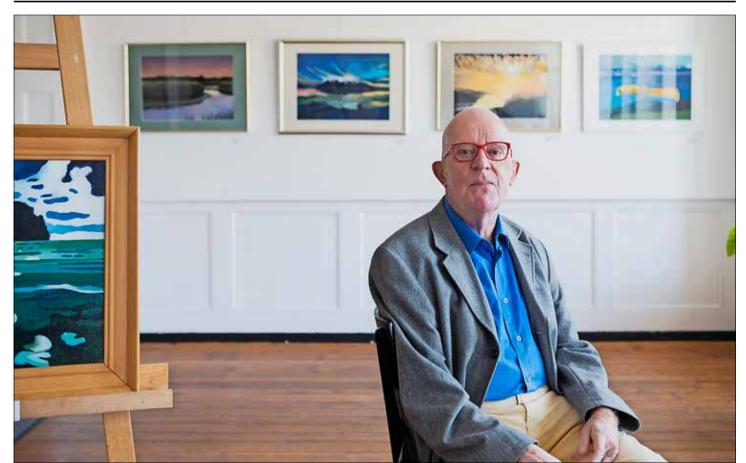
Autre dossier traité: la présentation de l'étude de faisabilité de la Maison pour tous, un établissement intergénérationnel d'un budget estimé à un peu moins de 6 millions de francs. Les architectes de l'Atelier 78, à Châtel-Saint-Denis, ont projeté une représentation graphique du bâtiment de quatre niveaux (hauteur maximale de 12 mètres) et d'une surface de 6400 mètres carrés.

Le sous-sol pourrait abriter un parking, un abri PC et un local technique. Au rez-dechaussée se trouveraient un réfectoire, une cuisine, des vestiaires et des sanitaires. Au premier étage, des salles de conférences, d'étude et de sociétés, un espace jeunesse et un bureau d'intendance. Au deuxième étage, des espaces extérieurs et d'exposition, ainsi que des sanitaires et une cafétéria.

Le Conseil général a également accepté à l'unanimité un crédit d'investissement de $100\,000$ francs relatif à un nouveau columbarium dans l'enceinte du cimetière. Celui-ci sera opérationnel en septembre 2019. A ce sujet, quelques conseillers ont fait part de leur étonnement en constatant que le concours avait été remporté par une entreprise valaisanne, alors qu'une société du village est active dans ce secteur. «Il s'agit d'un choix esthétique et financier», a répondu le responsable Laurent Menoud.

A noter enfin l'adoption des nouveaux statuts du Cycle d'orientation et l'approbation de la modification du budget d'investissement 2018, relatif au projet de columbarium.

VALENTIN CASTELLA



René Blöchlinger: «Je marche aux coups de cœur. Je vois une photo, un endroit qui me plaît et je peins.» CHLOÉ LAMBERT

Des paysages nostalgiques

CHÂTEL-SAINT-DENIS. «La peinture est une sorte de thérapie, une agréable fuite face aux difficultés et aux épreuves de la vie.» Dès demain lors du vernissage (18 h), et jusqu'au 7 octobre, les visiteurs de la galerie Image-In, à Châtel-Saint-Denis, auront l'occasion de découvrir le résultat de la thérapie de René Blöchlinger. Ce Vaudois de 76 ans y expose plusieurs dizaines d'œuvres datant de 2015 à cette année.

Qu'ils soient à l'aquarelle, à l'huile, à l'acrylique ou que cela soit des gravures, ses tableaux suggèrent le voyage. La Suisse, l'Irlande, l'Ecosse, «là où la nature est rude et tourmentée», l'artiste a représenté des paysages sur lesquels l'ombre et la lumière jouent un rôle prépondérant. Sans pour autant évoquer un thème général. «Je dis toujours que je n'ai pas de style, explique le citoyen de La Tour-de-Peilz. J'aime la spontanéité. Je marche aux coups de cœur. Je vois une photo, un endroit qui me plaît et je peins. Si je devais définir un lien entre

tous ces tableaux, je dirais qu'ils reflètent tous des paysages nostalgiques. A l'image de celui qui représente la ville de Fribourg. Enfant, j'adorais dessiner de petites maisons. C'est ce que je fais sur cette œuvre, en me souvenant de ma vie dans cette cité.»

En effet, René Blöchlinger a passé une petite partie de son existence dans la capitale, au séminaire. «Peintre et prêtre, ça ne se fait pas trop je crois. J'ai parfois été pris pour un drôle de personnage.»

Prêtre et enseignant

Durant vingt-cinq ans, le Vaudois a officié au sein du clergé, le tout en suivant une école d'art à Zurich, durant les années 1970, et en obtenant une licence en lettres à l'Université de Lausanne en 1983. Prêtre catholique, étudiant, enseignant lorsqu'il a quitté une première fois l'Eglise entre 1979 et 1983, l'intéressé a changé de vie à plusieurs reprises. Sans jamais oublier sa première passion de gamin: la peinture.

«Petit, j'avais croisé un artiste qui peaufinait l'une de ses toiles dans la rue, à Genève. J'avais cinq ans. Je suis rentré à la maison et j'ai dit à mes parents que je voulais devenir dessinateur. Finalement, j'ai choisi une autre voie officielle. Ma famille était très catholique. Ma mère a certainement dû jubiler lorsque j'ai intégré le séminaire.»

Sa relation avec l'Eglise a été définitivement rompue en 2001, lorsqu'il a rencontré une amie. «J'ai été suspendu, car je menais une existence "non conforme" aux idées de l'Eglise.»

Une vie aussi tourmentée que les paysages irlandais, apaisés par la peinture... Comme une thérapie. VALENTIN CASTELLA

Châtel-Saint-Denis, galerie Image-In, du 21 septembre au 7 octobre, vendredi de 16 h à 20 h, samedi et dimanche de 13 h 30 à 18 h. Vernissage le 21 septembre à 18 h

JNJ Group rachète Sugnaux SA

ROMONT. Changement dans le paysage économique romontois. JNJ Group, actif dans le domaine du développement et de la construction de machines agroalimentaires, a racheté Sugnaux SA. Cette dernière, fondée en 1955, était également spécialiste dans ce secteur d'activité. «Nous étions concurrents et nous avons émis le souhait de racheter l'entreprise, explique Sébastien Jaquier, président du conseil d'administration de JNJ Group, établi à l'impasse de la Maladaire. De notre côté, il s'agissait d'une suite logique, car avec les deux autres codirecteurs de notre société, Joël Jaquier et Jérôme Nicolet, nous avons travaillé dans les murs de Sugnaux SA.»

Selon *La Liberté* d'hier, deux emplois ont été supprimés dans le secteur administratif. Au total, la nouvelle entité regroupe 70 employés, dont les deux anciens propriétaires de Sugnaux SA, «qui se sont parfaitement intégrés dans nos équipes», complète Sébastien Jaquier.

Toujours en développement, JNJ Group va prochainement agrandir son bâtiment construit en 2014. Son extension, d'un coût de 4,5 millions, doublera la surface actuellement disponible. A noter que les locaux de Sugnaux SA, situés En Raboud, hébergent aujourd'hui le service aprèsvente du groupe romontois. Une fois la nouvelle construction terminée, tous les employés se retrouveront sous le même toit. VACI

Un marathon musical samedi

ROMONT. La 12e édition des 20 Heures de musiques de Romont se déroulera samedi, de 4 h à minuit. Organisé tous les deux ans, cet événement unique en son genre réserve de nombreuses surprises aux 10000 spectateurs attendus. Sur le thème «22! v'là les...» – un clin d'œil au fait que cette manifestation célèbre son 22e anniversaire - ce rendezvous proposera dans dix-sept lieux de la ville une septantaine de groupes, soit près d'un millier de musiciens (La Gruyère du 26 juin). Au total, plus de



ARCH-C. HAYMO

130 concerts de quarante-cinq minutes sont prévus dans des endroits parfois surprenants, comme des salons privés, une crèche ou la cave d'un salon de coiffure.

Tous les styles représentés

Le public aura l'occasion de découvrir divers styles musicaux, du blues à la musique de chambre, en passant par la country, le jazz et le folklore. En tête d'affiche, on retrouvera notamment François Vé, Sophie Marilley et Eric Cerantola, sans oublier le groupe local Todos Destinos. Les organisateurs citent également Phanee de Pool comme coup de cœur. Dans un autre registre, des fanfares et chorales de diverses polices seront également présentes. Les enfants n'ont pas été oubliés, avec la mise sur pied de concerts conçus pour eux, à l'image de la troupe du Théâtre des Remparts qui proposera une prestation musicale spécialement pour ce jour. A noter qu'à 22 h une seule représentation est prévue. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, des danseuses brésiliennes lanceront la nuit. VAC

Romont, 22 septembre dès 4 h. Informations et programme complet sur www.20heures.ch

En bref

MÉZIÈRES

La mixité en question au Musée du papier peint

Le Musée du papier peint accueillera, vendredi à 20 h, la jeune artiste lausannoise Elodie Masin. Auteure et comédienne, la Vaudoise interprétera son propre texte, *Ecoute les oiseaux! Tu sais ce qu'ils disent?* Celui-ci évoque la relation entre un homme arabe et une femme européenne. Culture, religion, règles de vie, rapport à la sexualité... Elodie Masin traite de nombreux sujets sur scène, en jouant les deux rôles. Cette représentation est mise en scène par Cecilia Galindo. Réservations au 026 652 06 90 ou à info@museepapierpeint.ch.

CHÂTEL-SAINT-DENIS Le Chœur des armaillis en concert

Le Chœur des armaillis de la Gruyère donnera un concert samedi en l'église de Châtel-Saint-Denis. Sous la direction de Nicolas Fragnière, les chanteurs se retrouveront sur scène à 20 h. Cette représentation est en faveur du prochain voyage de l'ensemble au Vatican.